

7-8 avril 2021


Les marqueurs territoriaux au
secours d'objets écologiques
en danger
14èmes JRSS

Cécile Ferrieux
Carole Sarkis

AgroParisTech 



Introduction (1)

- Un point de départ : s'interroger sur les zones de frottement entre objets écologiques et activités agricoles
 - Prairies, abeille noire, paysage ouvert, étangs : des objets menacés (réchauffement climatique, pratiques agricoles intensives, déprise agricole, conflits d'usage autour de l'eau)
 - Dont le maintien dépend des activités agricoles présentes sur les territoires
 - Quatre projets locaux pour préserver ces objets
 - Lauréats du programme « Territoires à Agriculture Positives » (Fondation Avril, Fondation RTE, Commissariat de massif, DRAAF) > programme sur le Massif Central
 - Des projets qui ont pour enjeu commun d'engager les agriculteurs dans des collectifs pluri-acteurs engagés pour la préservation de l'objet
 - Des objets qui sont progressivement construits comme des « marqueurs territoriaux »
-  le passage par le marqueur territorial, en réattachant les différents acteurs, constitue-t-il un levier d'intégration des enjeux agricoles et territoriaux d'un territoire ?

Introduction (2)

- **Marqueur : de quoi parle-t-on?**
 - Une notion aux contours flous qui fait échos à plusieurs notions et champs disciplinaires : patrimoine, ressources territoriales, biens communs (CPR)
 - Des croisements et débats utiles : construction des identités et des représentations sociales, réflexion entre marchand et non-marchand, construction de l'action collective et du sens partagé, importance de l'échelle territoriale
- **Une approche par les outils de l'analyse des politiques publiques**
 - Construction du problème : s'interroger sur la qualification de l'objet en crise
 - Regarder la stratégie de patrimonialisation comme un instrument emportant à la fois des éléments techniques et discursifs dont l'objectif est d'entraîner un collectif d'acteurs autour d'un cadrage spécifique du problème traité.

- **Sources empiriques**

- Suivi et capitalisation du programme « Territoires à Agricultures Positives » dont sont lauréats les 4 projets étudiés
- Des temps de visite et d'observation dans les territoires (participation à des réunions des collectifs d'acteurs, visites d'exploitation, observations paysagère)
- Des entretiens semi-directifs (une vingtaine d'entretien, dont moitié d'agriculteurs)



Un suivi au long cours (> 2022), des résultats préliminaires :

- partie 1: des objets écologiques en crise
- partie 2: la patrimonialisation comme instrument de sortie de crise
- partie 3: des constructions de marqueurs différenciées

Des objets écologiques en crise

- 1/ Des objets écologiques en crise: entrepreneurs de cause et cadrage du problème
- 2/ Promotion et élargissement de la cause

1/ Des objets écologiques en crise: entrepreneurs de cause et cadrage du problème

Projet « Des semences locales pour l'implantation de prairies naturelles » : **préserver les prairies naturelles**



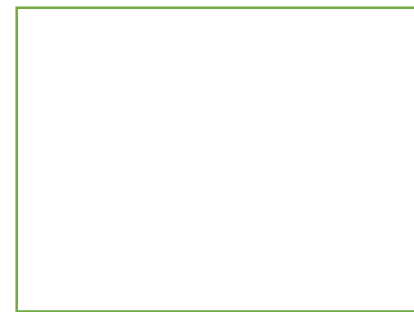
Projet « Montagne habitée, agriculture intégrée porté par le Syndicat mixte du Grand site du Puy Mary » : **préserver les paysages ouverts**



Projet « Plan de développement de l'apiculture en Combrailles » : **préserver l'abeille noire**



Projets « Nos étangs : des sources et des ressources (Haute-Vienne, Creuse, Périgueux) » : **préserver les étangs**



Des entrepreneurs de cause qui qualifient la situation de crise:

- Mobilisation de différents types de ressources (politiques, professionnelles, institutionnelles, territoriales)
- Opération de sélection et hiérarchisation dans des contextes locaux parfois controversés (mises en opposition)
- Défense de la « typicité » de l'objet

2/ Promotion et élargissement de la cause

- La dépendance de l'objet en crise aux activités agricoles induit un élargissement du cadrage initial de la cause
 - Emporter l'adhésion mais...
 - Risque de dilution
- Primauté des enjeux économiques et techniques liés aux activités agricoles
 - Entrée en scène d'autres enjeux
 - Réactivation d'une dualité enjeux environnementaux vs enjeux agricoles
 - Intégration et élargissement de la cause dépendants de la capacité d'intermédiation de l'entrepreneur de cause entre acteurs agricoles et non-agricoles

La patrimonialisation comme stratégie de sortie de crise

- 1/ Faire « marqueur » : modalités de construction d'un marqueur territorial
- 2/ Vers une reconfiguration des rôles ?

1/ Faire « marqueur » : modalités de construction d'un marqueur territorial

- Lire les stratégies de patrimonialisation comme un instrument « à la fois technique et social qui organise les rapports sociaux entre les acteurs, en fonction des représentations et des significations dont il est porteur » (Lascoumes et le Galès, 2005)

Sur le plan discursif : marquer une identité locale

- Paysages : thème majeur
- Histoire, savoir-faire, économie locale: thèmes récurrents
- Action collective, sociabilités locales ((déficit d') accueil, entraide): thèmes secondaires

- ➔ Offrir les conditions de ralliement des acteurs
- ➔ Régler certaines controverses (prédation, effacement des étangs par ex.)

Sur le plan de l'action : verrouiller les choix, fidéliser les acteurs

- Activation ou réactivation de ressources marchandes (produits locaux) et construction de filières
- Dispositifs d'appui: estive collective ovine au Puy Mary, miellerie collective dans les Combrailles

- ➔ Consolider les collectifs d'acteurs
- ➔ Sécuriser les agriculteurs
- ➔ Favoriser l'attractivité territoriale

2/ Vers une reconfiguration des rôles ?

- Des rôles nouveaux qui émergent :
 - Des acteurs qui suppléent à d'autres : par exemple, apport d'expertise sur les questions agricoles par des acteurs publics
 - Des acteurs qui adoptent de nouveaux rôles : par exemple, une Chambre d'Agriculture qui adopte une fonction d'incubation pour le porteur de projet non-agricole
- Une reconfiguration de l'interface écologie/agriculture ?
 - Réflexion (souvent silencieuse) sur les pratiques agricoles : intrants, gestion des pâturages...
 - Publicisation qui dépend fortement de la capacité de l'entrepreneur de cause à 1/ saisir ces évolutions; 2/ à faire converger les intérêts au sein d'un collectif

Des constructions de marqueur différenciées

- 1/ Une constitution des collectifs qui reste fragile
- 2/ De l'importance du profil des porteurs des démarches

1/ Une constitution des collectifs qui reste fragile

- Difficile participation des agriculteurs
 - Eloignement géographique, enclavement, contraintes du métier
 - Diversité des systèmes de production = freins à la mise en place de standards partagés
 - Prise en compte plus ou moins effective de leurs intérêts
 - Interconnaissance parfois limitée entre acteurs agricoles et non-agricoles
- Niveau d'intégration variable des collectifs
 - Depuis des dynamiques très lâches jusqu'à des collectifs institutionnalisés, mobilisés et cohérents
 - Dans la plupart des cas, pas de pilotage partagé des démarches

2/ De l'importance du profil des porteurs des démarches pour une approche véritablement territorialisée

- Des démarches privées qui peinent à s'ouvrir
 - Une conception du territoire qui fait parfois abstraction des acteurs en présence, centrée sur les systèmes agraires et les paysages uniquement
 - La notion de marqueur (à travers le développement de produits et de marques mobilisant le registre de l'identité territoriale) au service d'une logique de filière économique
 - Ambivalence des relations des entrepreneurs de cause privés aux acteurs publics
- Les démarches territorialisées : le rôle central des acteurs publics
 - Portage par les collectivités : des démarches multidimensionnelles au service du bien-être de l'ensemble du territoire
 - Vision systémique des enjeux

Conclusion

- Des formes de collectifs différentes (pluralisme, sectoriel, stabilité)
 - Plutôt pluraliste, intégré (des enjeux, des intérêts) et en voie de stabilisation: les estives du Puy-Mary et les prairies de Saint-Flour
 - Plutôt fermé, exclusif (intérêt central) et stable: les étangs de Haute-Vienne
 - Plutôt fermé, exclusif et plutôt instable : les abeilles des Combrailles (mais ambivalent)
- Et des trajectoires de « marqueur » différentes mais efficaces pour faire face à la crise
 - Approche territorialisée et systémique, représentations de l'objet plutôt bien partagées, portage public important (vers des communautés de PP locales?)
 - > Approche la plus susceptible de réarticuler enjeux écologiques et agricoles
 - Approche syndicale, représentations de l'objet fortement partagées, acteurs publics marginaux (logique de groupe d'intérêt)
 - Approche territorialisée mais « sectorielle », représentations de l'objet moyennement partagées, engagement acteurs publics (à rapprocher des *issue network*?)

AgroParisTech 

cecile.ferrieux@agroparistech.fr
carole.sarkis@edu.mnhn.fr

